



MERCY



OFFICIAL 2014 PRESS-BOOK



new album out now
VOODOO BOOGIE TRAIN



Distribution www.socadisc.com - Album also available on Believe Digital Network (iTunes) ©2013 Mercy / Tempo Association ©Designed by www.ksproduction.fr

WWW.MERCY-EVS.COM
BOOKING : EVS.ARTIST@GMAIL.COM

Formé en 1995, MERCY est un power trio électrifiant qui a su se faire remarquer pour ses apparitions sur scène et aussi pour l'originalité de ses enregistrements. Cinq années sur la route lui ont ouvert les portes de nombreux festivals et clubs où il a marqué le public de par son énergie et son professionnalisme.

2001 « Tribute to Slim Harpo » a mis en lumière une nouvelle approche du Swamp - Blues et a obtenu, parmi bien d'autres réussites, la meilleure vente d'album blues (France) en 2001. Fort de ce succès, le groupe reprend la route, diversifiant ses représentations dans de nombreux festivals où il fait plusieurs ouvertures pour des artistes aussi célèbres que: BB King, ZZ Top, Jimmy JOHNSON, Robben Ford, Lucky Peterson et Jimmy CLIFF pour ne citer qu'eux.

En 2004, sortie de l'album « Magic » au sein du label Nocturne. A nouveau, un album surprenant constitué exclusivement de titres originaux du groupe et de deux reprises : tout d'abord d'un classique de Robert Johnson, « Stop breaking down » et d'un standard du rock « Lucille ». Cet album a été acclamé à la fois par la presse musicale et par le public, Obtenant notamment le « Coup de Cœur » de la FNAC et une deuxième place dans « Power blues » -concours radio national sponsorisé par le magazine CrossRoads. Le Comité de Liaison Blues (CLB) choisi MERCY pour l'ensemble de ses festivals - Saison 2005/2006.

En 2007 MERCY s'ouvre à une collaboration avec le chanteur / Harmoniciste Billy C. Farlow (ex Commander Cody), suite à plusieurs voyages en Californie du leader du groupe : Jean-Paul Avellaneda. Jean-Paul a fait de nombreuses apparitions sur les scènes de San-Francisco et notamment une tournée d'un mois en compagnie de Richy KIRCH (guitariste de John, Lee Hoocker), Billy C. FARLOW et leurs musiciens. Cela fera naître une amitié solide entre Billy C Farlow et Jean-Paul Avellaneda.

En 2008, Billy C résidera plusieurs semaines dans le sud de la France où se met en place un spectacle, ainsi que l'élaboration de plusieurs projets dont un album constitué de titres originaux de Billy C FARLOW et arrangés par les musiciens du groupe MERCY.

2009 sera consacré à l'enregistrement du CD « Alabama Swamp Stomp ».Billy C. effectuera un passage au studio EVS à Oraison afin de compléter les prises de voix. Le mixage ainsi que le mastering sera réalisé courant 2010. En fin d'année un contrat sera signé avec le label Cross Cut Records. L'album sort au printemps 2011. Pendant cette période, le Mercy Band se produit en compagnie de Billy C. Farlow en Europe.

Septembre 2011, l'album « Alabama Swamp Stomp » est nominé au « German Record Critic's Award ».

Récompenses :

Septembre 2011
L'album « Alabama Swamp Stomp » est nominé au « German Record Critic's Award ».

Décembre 2011
il remporte L'Award. S'ensuivent des chroniques plus qu'élogieuses outre Atlantique : Blues Blast Magazine.

Janvier 2012 - « Alabama Swamp Stomp » et nommé disque du mois aux Pays Bas...

NOUVEL ALBUM FIN 2013 - 1ER AU CLASSEMENT DU COLLECTIF DES RADIOS BLUES A SA SORTIE

De retour de son voyage en Alabama , sur les bords de l'Elk River chez son ami Billy C. Farlow, Jean Paul Avellaneda se réinstalle dans son studio du sud de la France. Il se nourrit de toutes les images mémorisées pendant ce périple, et compose les mélodies de l'album "Voodoo Boogie Train". Il s'entoure, en plus des deux musiciens qui constituent avec lui-même le groupe Mercy, et outre la plume de Billy C. Farlow, d'un autre auteur de talent, son ami le chanteur Leadfoot Rivet. Son propre fils, Stéphane Avellaneda, apporte une aide précieuse à ce projet en tant que directeur artistique." L'album « Voodoo Boogie Train » est le résultat de cette réelle et sincère collaboration.



"Jean Paul Avellaneda's guitar work is solid throughout, ranging from powerful and haunting to sweet, and his vocals are solid, be easily excused. His rhythm section keeps the train firmly on the tracks throughout. If you prefer power blues trios, this one's right for you."

Blues Blast Magazine

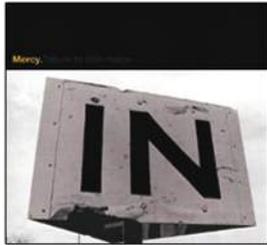
Ça démarre dans un souffle d'enfer avec 'Voodoo Boogie Train' qui donne son nom à l'album. On sait immédiatement que la barre est placée assez haut et que les pousse-mégots de nuances et de puissance sans toutefois s'étaler dans le maniérisme et la pose. C'est une expérience, l'émotion est au rendez-vous. Swamp-blues, rock, boogie, c'est du brut, taillé à même le roc. "Blues again"



Photo Stéphane Avellaneda



Formed in 1995 by singer, songwriter and guitarist Jean Paul Avellaneda or "JP ", MERCY is an electrifying power trio recognized for its incredible high energy on stage performances as well as for their unique original studio recordings. After touring heavily for 5 years while performing in many top clubs and festivals, this band has left its mark on audiences worldwide.



An earlier 2001 release by MERCY "Tribute to Slim Harpo" had its own unique sound, a kind of Swamp-Blues approach. This recording had highlighted success after achieving the highest album sales in Blues throughout France for that year. Backed by its success, the band went back on the road, offering diverse shows in numerous festivals while opening for famous artists such as : BB King, ZZ Top, Jimmy Johnson, Robben Ford, Lucky Peterson and Jimmy Cliff, amongst others.



Another album of note from MERCY is the 2004 release titled "Magic", which was released on the Nocturne Record Agency. Although this album focused on its 12 original songs, it also included a couple of covers tunes. "Stop Breaking Down" by Robert Johnson and "Lucille" by Little Richard / Al Collins. "Magic" was recognized by a prestigious organization in France, the FNAC "Coup de Coeur". It also took 2nd place in the "Power Blues" division by Crossroad Magazine in its national radio contest. This award lead to live performance by "Mercy" in front of "The Comite de Liaison Blues" in 2005 and 2006. .



In 2007, Jean-Paul Avellaneda had the opportunity to travel several times in California. From these trips, Mercy started collaborating with singer/ Harmonica player Billy C. Farlow (of the band Commander Cody). Jean-Paul appeared several times on various stages throughout the city of San Francisco. At this time he also had the opportunity to go on tour for a month with Billy C. Farlow and Richy Kirch (former guitarist with John Lee Hooker). A true friendship between Jean-Paul and Billy resulted from this collaboration. In 2008, Billy stayed and worked several weeks in southern France at JP's home with a focus on pre production and songwriting for a new CD. In 2009, the recording process started for "Alabama Swamp Stomp". Its final mixing and mastering were completed in 2010 and the CD was released under contract with "Cross Cut Records" in 2011. The band toured throughout Europe that year in support of its release.

2009 sera consacré à l'enregistrement du CD « Alabama Swamp Stomp ». Billy C. effectuera un passage au studio EVS à Oraison afin de compléter les prises de voix. Le mixage ainsi que le mastering sera réalisé courant 2010. En fin d'année un contrat sera signé avec le label Cross Cut Records. L'album sort au printemps 2011. Pendant cette période, le Mercy Band se produit en compagnie de Billy C. Farlow en Europe.

Awards:

September 2011: the album Alabama Swamp Stomp is nominated for the German Record Critic's Award.

December 2011: Alamba Swamp Stomp wins the German Record Critic's Award.

This will lead to several laudatory chronicles in the US : Blues Blast Magazine.

January 2012 : Alabama Swamp Stomp is nominated album of the month in the Netherlands.



POWERBLUES JANVIER 2014

Avec le Powerblues, retrouvez chaque mois l'avis des animateurs francophones de radios blues sur les sorties d'albums. Consultez sans faute avant tout déplacement chez son disquaire...

Every month, find here, with the Powerblues, the French-speaking Blues Radio Society's opinion regarding the new blues releases. A tool you should have a look before you're about to go to your favorite record dealer...

	Ils ont	They
	Pas aimé	Didn't like
	Moyennement aimé	Moderately liked
	Bien aimé	Well liked
	Beaucoup aimé	Liked very much
	Coup de coeur	A favorite
	Intermédiaire	Halfway

<u>Luc</u>	<u>Francis</u>	<u>G�erald</u>	<u>G�erard</u>	<u>Francis</u>	<u>Ben</u>	<u>Michel</u>
<u>BRUNOT</u>	<u>RATEAU</u>	<u>AUBEPART</u>	<u>BICKEL</u>	<u>DELVAUX</u>	<u>BUIJS</u>	<u>FATON</u>
All Blues	Hot Time	Closin� Time	Surfin�	Classic 21	Bendeboue	Crossiblues
<i>RCF Corr�ze</i>	<i>Couleurs</i>	<i>Radio Primitive</i>	Bird	Blues	Blues	<i>Radio Alpine</i>
<i>RCF Accords</i>	<i>FM</i>		<i>Couleurs</i>	<i>RTBF</i>	<i>Radio Saint</i>	<i>Meilleure</i>
<i>RCF Puy de</i>		ou	<i>FM</i>		<i>Affrique</i>	
<i>D�me</i>	Le Blues					Black Spirit
<i>Radio Zones</i>	Caf�	Marc				<i>RCF Hautes-</i>
	<i>Couleurs</i>	LOISON				<i>Alpes</i>
Radio Blues	<i>FM</i>					
Intense		Sweet Home				
<i>RBA</i>		Chicago				
		<i>Radio 666</i>				



TEMPO ASSOCIATION
www.mercy-evs.com

MERCY - Voodoo Boogie Train

LUC
BRUNOT



FRANCIS
RATEAU



G...RALD
AUBEPART



G...RARD
BICKEL



FRANCIS
DELVAUX



BEN BUIJS



MICHEL
FATON





CHRONIQUE MERCY
Ecrit par Fred Delforge
www.zicazic.com
dimanche, 08 décembre 2013

Voodoo boogie train
(Autoproduction – 2013)
Durée 45'12 – 12 Titres

<http://www.mercy-evs.com>

PRESSE MARS 2014 : INTERVIEW & COUV. A VENIR DANS BCR

TOUTE L'ACTUALITÉ BRÛLANTE DU ROCK EN ROMANDIE

Daily Rock
www.daily-rock.com



ENCART PUB #72 + #73 MAG EN SUISSE
(Decembre 2013 + Fevrier 2014)

3EME DE COUV. PUB A4
(Fevrier 2014)

Incarnation parfaite de ce que le swamp blues à la française est capable de produire de mieux, Mercy a vu le jour en 1995 dans le Sud de notre hexagone et a autant puisé ses influence dans les bayous de Louisiane que dans ceux du Verdon qui, pour l'occasion, en seraient pratiquement devenus aussi fameux depuis lors ! Emmené par le chanteur et guitariste Jean-Paul Avellaneda, le groupe a fait ses premières armes discographiques avec un « Tribute To Slim Harpo » paru au tout début du nouveau millénaire et c'est en allant rouler sa bosse sur des premières parties prestigieuses pour des pointures comme BB King, ZZ Top, Jimmy Johnson, Robben Ford ou Lucky Peterson que Mercy deviendra une des figures incontournables du blues dans l'hexagone, confirmant en 2004 avec « Magic » avant de répondre présent à l'invitation de Billy C. Farlow et d'enregistrer à ses côtés le superbe « Alabama Swamp Stomp » puis de tourner copieusement dans toute l'Europe. De retour de son voyage en Alabama, le charismatique frontman est rapidement retourné dans son studio pour y concocter une douzaine de nouvelles pièces composées en famille et écrites pour partie en collaboration avec Leadfoot Rivet avant de tout mettre en boîte en compagnie de Bruno Quinonero à la basse et Romuald Lo-Pinto à la batterie et sous la direction artistique du fils prodigue, Stéphane Avellaneda, batteur émérite qui s'invite même au passage aux baguettes sur un titre. Du blues des marais jusqu'au boogie ou même au rock, il n'y a que quelques courtes enjambées que le power trio n'hésite jamais à franchir pour nous proposer un « Voodoo Boogie Train » qui file à vive allure sur les rails d'un succès annoncé en traversant sans anicroche un territoire où l'on remarque autant un « Atchafalaya Bridge » qu'un « Down The Bayou », un « Cruel & Busy Blues » ou un « Don't Cry For Mercy » avant d'en arriver à un « Summer On The Elk River » qui n'est pas, forcément, sans évoquer l'expérience rapportée de l'aventure commune avec Billy C. Farlow. A la rythmique solide et efficace viennent se greffer non seulement une guitare verte et inspirée mais aussi une voix qui gratte juste ce qu'il faut pour rappeler les vieux bluesmen chers à nos cœurs, autant dire qu'avec un ouvrage de ce calibre, cela ne prendra pas beaucoup de temps avant que l'on implore le groupe, ne serait-ce que pour lui demander des concerts par exemple ...

RADIOS :



SELECTION OFFICIELLE 2013



VOODOO BOOGIE TRAIN (SINGLE)



ENTREE EN DIFFUSION

Voodoo Boogie Train
Atchafalaya Bridge
You Got Another Lover
I'm the Guitar Man
Summer On the Elk River

CHRONIQUE MERCY

Ecrit par Gilles Blampain

www.bluesagain.com/

Ça démarre dans un souffle d'enfer avec 'Voodoo Boogie Train' qui donne son nom à l'album. On sait immédiatement que la barre est placée assez haut et que les pousse-mégots sont restés hors du studio pour laisser la place aux pros. Les musiciens font preuve de virtuosité, de nuances et de puissance sans toutefois s'étaler dans le maniérisme et la pose. C'est une expérience, l'émotion est au rendez-vous. Swamp-blues, rock, boogie, c'est du brut, taillé à même le roc. Le trio fait preuve d'une énergie fiévreuse et communicative et nous entraîne dans des ambiances cool ou trépidantes, toujours excitantes. Jean Paul Avellaneda signe tous les titres mais nous fait savoir que Leadfoot Rivet et Billy C. Farlow ont collaboré à l'écriture de quelques chansons. Le band nous offre un album ambitieux avec de très bonnes compositions et des textes non dénués d'humour: 'I'm frenchie and charming and even funny but don't you wake up the beast in me...' ('The Beast In Me), 'Don't cry for Mercy, don't be a sissy, blues rockers don't cry...' ('Don't Cry For Mercy'). Jean Paul Avellaneda, voix feutrée et guitare ravageuse, est secondé par Bruno Quinonero à la basse et Romuald Lo-Pinto à la batterie. Ajoutons que la production assurée par Stéphane A (fils de Jean Paul) est nickel. A travers les continents une aura méridionale plane sur cet album puisque l'inspiration a été puisée sur les rives de l'Atchafalaya et que l'enregistrement s'est fait non loin des bords de la Durance. Une performance originale et aboutie pour un CD présenté dans un digipack sobre et classieux. Gilles Blampain

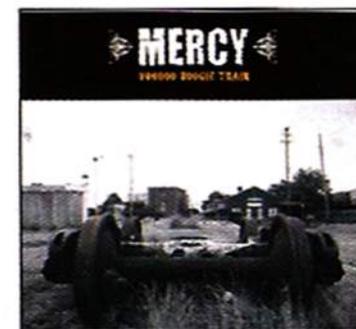


MERCY

Voodoo Boogie Train

Absyl

Pour son power trio de swamp blues, Mercy, le guitariste Jean-Paul Avellaneda a pris l'habitude de s'entourer d'excellents batteurs. On se souvient de Franck Marco, et de son successeur, l'alors très jeune **Stéphane Avellaneda**. Le fils du leader a supervisé la direction artistique et joue sur un titre seulement, *In Springtime*, un Texas shuffle up tempo qui vient réchauffer l'hiver. Stéphane est trop occupé aujourd'hui sur les scènes internationales avec la blueswoman Ana Popovic, aussi a-t-il passé le relais à **Romuald Lo-Pinto**. Ce jeune cogneur s'en sort avec les honneurs. Il apporte à ce projet de belles nuances dans le jeu (notamment sur *Down The Bayou*, ou le solo dans un esprit reggae sur ostinato dans *A Desperate Man*) et une diversité sur les tempos binaires et dans les pulses ternaires (teigneux sur le morceau titre, laid back sur la ballade *Cruel & Busy Blues*). Une approche qui n'engendre pas la monotonie au long de ces douze titres. Vestige d'une précédente collaboration, le chanteur de Commander Cody, Billy C. Farlow, et le bluesman Leadfoot Rivet ont contribué à l'écriture des textes. Quant aux parties de six-cordes, elles sont un pur régal. L'album se conclut par un instrumental au Dobro, en hommage à l'Elk River, en Alabama, chez son ami Billy C., où Jean-Paul a puisé son inspiration.



Christophe Rossi

CHRONIQUE MERCY

Ecrit par Judith

www.docteurblues.fr

Voodoo Boogie Train :

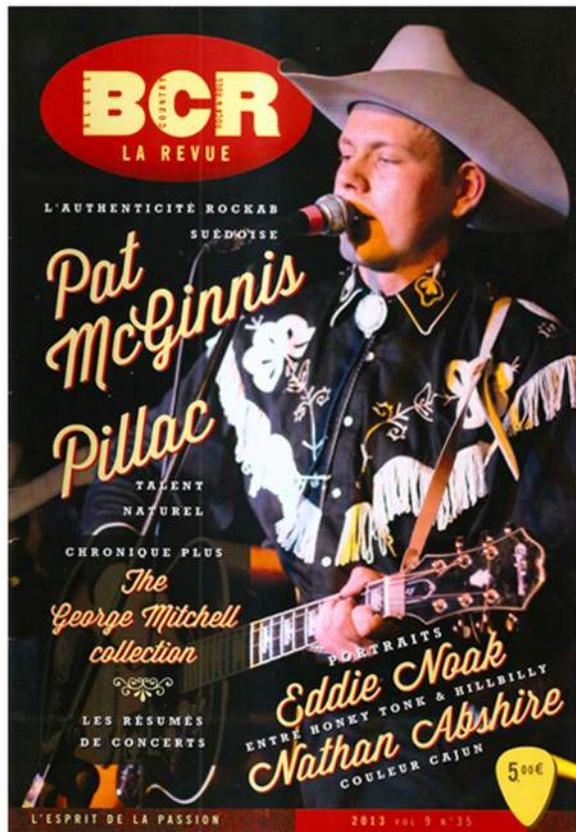
Ce qui frappe d'entrée avec ce quatrième cd, c'est la présentation de cet élégant digipack ; le parallèle avec « Tribute To Slim Harpo » sera difficile à éviter: même tranche jaune, bandeau noir en haut et visuel noir et blanc virant au gris. Cette fois ci, la photo ne nous propose pas un panneau « In » qui avait eu le don de questionner les auditeurs, mais une photo prise à la gare de Clarksdale avec un essieu de train laissé à l'abandon. Mercy serait-il superstitieux ?

« Voodoo Boogie Train » qui ouvre les hostilités et qui donne son titre à l'album lance la vapeur plein tube, la machine Mercy est lancée, mélangeant blues louisianais et gros son, la guitare de Jean Paul Avellaneda tenant le rôle du charbon. Un peu d'accalmie louisianaise avec « Atchafalaya Bridge » qui nous plonge en plein bayou, normal puisque ce double pont relie Baton Rouge à Lafayette traversant au passage le bassin Atchafalaya. Les poissons chats et les crapauds buffles ne sont pas loin. « A Desperate Man » fusionne swamp et rock texan. Gros moment de torpeur avec le faux lent « The Beast In Me », la guitare nous tirant sans avoir l'air d'y toucher de la léthargie due au climat. « Down The Bayou » au titre explicite nous enveloppe de sa moiteur. Même parcours pour « When We Go Downtown », on ne s'extirpe pas des bayous aussi facilement. Retour vers un blues lent avec « You Got Another Lover », compo du batteur Romuald Lo-Pinto, Toujours aussi difficile de rester sec avec ce slow down home blues lancinant. Même impression avec « Cruel & Busy Blues » avec l'apport de Stéphane Avellaneda à la batterie et la basse de Bruno Quinonero qui se fait de plus en plus ronde. Le band remet les gaz sur « In Springtime » un shuffle dans la lignée des titres de l'album « Magic ». « I'm The Guitar Man » dont le titre pourrait paraître plus ou moins vaniteux remet la guitare à sa place, la première, Jean Paul Avellaneda délivrant une véritable démonstration à la guitare, mais en toute humilité. Petit coup de semonce avec « Don't Cry For Mercy » qui replace le groupe sur l'échiquier bluesistique national. En fait, depuis ses débuts, le groupe fait fi des étiquettes, des tendances et des modes, continuant son petit bonhomme de chemin sur un parcours parfois traversé de méandres. L'album se conclut par un instrumental au dobro « Summer On The Elk River », titre idéal pour tendre sa ligne à la recherche du poisson chat.

Afin d'être complet, signalons la grosse participation de Leatfoot Rivet sur 4 titres dans un rôle de songwriter qui lui sied parfaitement (Alain et Jean Paul ont coécrit 4 autres titres) et l'arrivée de Sébastien Antonioli à la basse sur « « A Desperate Man ».

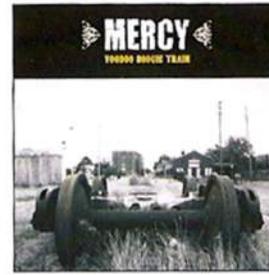
Un album original, dans la lignée des précédents qui nous renvoie immanquablement dans l'univers de Smokehouse, Creedence Clearwater, Atlee ou Tony Joe White. La section rythmique carrée et groovy n'a de cesse de placer sur orbite un guitariste en front line hors norme. Un album terriblement efficace !

Judith



MERCY
VOODOO BOOGIE TRAIN
AUTOPRODUIT

« Voodoo Boogie Train » marque le grand retour de Mercy sur la scène nationale. Le visuel de cet opus, à la présentation soignée, laisse supposer subrepticement du contenu: un mélange de Swamp et de Memphis Blues coloré de Rock, bien dans la lignée des précédents. Rappelons que l'album, «Alabama Swamp Stomp» dans lequel figurait Billy C Farlow (ex Commander Cody), avait raflé un award chez nos confrères allemands, une première pour un groupe de blues français. «Voodoo Boogie Train» titre d'ouverture qui donne son nom à l'album est un boogie rockin' destiné à envoyer la cavalerie légère. «Atchafalaya Bridge» nous plonge en plein cœur dans le bassin des chasseurs d'alligators, entre Baton Rouge et Lafayette. On en ressort trempé mais vivant, la guitare dévastatrice en front line a eu la peau du crocodile. «A Desperate Man» propose un formidable alliage de swamp et de rock texan, une rythmique carrée menée par quelques notes de gratte sans pitié. «The Beast In Me» marque une légère rupture dans le tempo, la guitare de Jean Paul Avellaneda nous immerge dans une ambiance aussi troublante qu'ensorceleuse. Retour vers les bayous (reste à savoir si le groupe s'en est extirpé) avec «Down The Bayou», l'atmosphère qui se veut feutrée reste invariablement aussi moite. «When We Go Downtown» nous expédie à coup de bottes dans le cul dans l'univers du groupe Atlee, 40 ans en arrière..... les bayous sont toujours aussi proches. Jean Paul Avellaneda nous a dans le passé offert quelques blues



lents particulièrement lancinants et poisseux («My Home Is A Prison»), «You Got Another Lover» n'échappe pas à la règle et finit par devenir entêtant. «Cruel & Busy Blues» est un blues slow down entrecoupé d'un solo de gratte où chaque note fait mouche, ici pas d'esbroufe, pas de cascades de notes ou d'accords, alors qu'une seule note peut atteindre la cible. «In Springtime» renoue avec les titres figurant dans l'album «Magic», du rock s'enfonçant dans du blues (à moins que cela ne soit l'inverse).

Avec un titre comme «I'm The Guitar Man» c'est une véritable démonstration de guitare que nous offre Jean Paul,

mais sans la prétention du petit prof vaniteux. Le talent et le groove à l'état pur! «Don't Cry For Mercy», dont le titre pourrait de prime abord laisser penser à un règlement de compte, laisse la part belle au rythme et au chant volontaire. L'album s'achève sur l'instrumental «Summer On The Elk River» avec un solo au dobro, mais ici la référence à la ville du Minnesota nous renvoie encore une fois vers un Back Porch Blues digne de Tony Joe White. Résultat des courses: une section rythmique efficace et solide avec le fidèle Bruno Quinonero à la basse et Romuald Lopinto aux fûts (relayés le temps d'un titre par Stéphane Avellaneda et Sébastien Antonioli) drivée par l'un des guitaristes parmi les plus intéressants de la planète blues et de sa comète rock pour un répertoire oscillant entre Creedence Clearwater Revival, Smokehouse, Atlee. On notera l'excellente participation de Leaffoot Rivet dans un rôle de parolier. Un album chaudement recommandé.

Le Kingbee

Mercy is een Franse band die in 1995 werd opgericht door Jean Paul Avellaneda. Deze band is niet zo bekend in ons landje, maar in Frankrijk hebben ze een redelijke naam bekendheid vanwege hun opwindende energieke optredens. In 2001 bracht Mercy hun eerste album 'Tribute To Slim Harpo' uit. Op dat eerste album stond vooral swampblues en swamprock. Het was in 2001 de best verkochte bluesplaat in Frankrijk. Door dat succes stroomden de optredens binnen. Ze stonden op verschillende grote festivals en waren regelmatig support act voor grote artiesten, zoals ZZTop, BB King, Robben Ford, Lucky Peterson en nog vele anderen. Ook hun tweede album 'Magic' dat in 2004 verscheen kende heel wat succes. In 2007 reisde Jean Paul Avellaneda verscheidene keren naar Californië. Uit die reizen ontstond er een heel diepe vriendschap met zanger en harmonica speler Billy C. Farlow. Het volgende jaar verbleef Billy C. Farlow enkele weken in Zuid - Frankrijk thuis bij Jean Paul. Het was geen vakantie want er werd in de studio hard gewerkt aan het schrijven van nummers. Het resultaat was het album 'Alabama Swamp Stomp' van Billy C. Farlow & Mercy dat in 2011 verscheen bij Cross Cut records. De band toerde doorheen heel Europa om dat album te promoten. Dit album won in december 2011 de Award van de Duitse Record Critic's. 'Voodoo Boogie Train' is het nieuwe album van Mercy. De schijf bevat twaalf nummers en die gaan we hier eens onder de loep nemen. De cd begint veelbelovend met het titelnummer 'Voodoo Boogie Train'. Een sterk en vlot rockin' swampblues nummer. Het is ook nog het enige nummer dat herinnert aan de samenwerking met Billy C. farlow. Billy schreef de tekst voor dit nummer. Een mix van cajun en swamp krijgen we te horen in 'Atchafalaya Bridge'. 'A Desperate Man' heeft terug die vlotte sound van 'Voodoo Boogie Train'. Dit is muziek waar ik wel van hou. De gitaar van Jean Paul Avellaneda klinkt erg mooi. Het instrumentale gedeelte begint knap met de drum en de bas waarna de gitaar meesterlijk de bovenhand neemt. The beast in me is never tired zingt Jean Paul in 'The Beast In Me'. Het nummer had voor mij wel wat stouter gemogen, het is nogal braaf en gepolijst. Knappe slide gitaar in de uptempo song 'Down On The Bayou'. Mooie en doordringende baslijnen domineren het countryrock getinte 'When We Go Downtown'. Ook de vinnige gitaar solo van Jean Paul klinkt heel aardig. In een relatie met drie partijen is er dikwijls één partij die zich bedrogen voelt. Zo is dat ook in de song 'You Got Another Lover'. Het is een traag nummer waarin de scherpe snijdende gitaar beter de erge pijn weergeeft die men in deze situatie voelt dan de gezongen tekst. 'Cruel And Busy Blues' is nog zo een traag blues nummer waar de stem van Jean Paul niet zo geschikt voor is. Ik mis het gevoel in de stem van Jean Paul in deze twee songs. Gelukkig word het erg vrolijk in 'Springtime'. Dit uptempo heeft een heel hoog rockabilly gehalte. De band lijkt nu op dreef en begint terug te rocken met 'I'm The Guitar Man' en 'Don't Cry For Mercy'. In deze laatste song schreeuwt de slide gitaar op een heerlijke wijze. Deze muziek ligt Mercy duidelijk beter. Afsluiten doet Mercy hun nieuwe album 'Voodoo Boogie Train' met het korte instrumentale 'Summer On The Elk River'. Het is een fijn album met een paar heel knappe songs op. Het had iets meer gedurfd mogen zijn, de cd is volgens mij iets te gepolijst, iets te braaf. Ook omdat ik de indruk heb dat er in de muzikanten veel meer virtuositeit en power zit dan op dit album te horen is. Het is in ieder geval een fijne kennismaking met deze Franse band.



MERCY
Voodoo Boogie Train
Autoproduit
www.mercy-evs.com

Originaire de Provence, le groupe Mercy s'est formé en 1995 et a sorti son premier disque « Tribute To Slim Harpo » en 1999. En 2004 ce fut l'enregistrement du remarquable « Magic » avec 10 compositions originales. Lors d'un séjour aux US, le groupe se lie d'amitié avec Billy C. Farlow, ex-chanteur du groupe Commander Cody, et celui-ci les rejoint en France en 2008. En 2010, Mercy accompagne Billy pour le superbe « Alabama Swamp Stomp » (cf ABS n° 30, p. 54). Voici donc aujourd'hui la sortie du troisième disque sous le nom de Mercy, avec à la guitare et au chant Jean-Paul Avellaneda, Bruno Quinonero à la basse, et Romuald Lo-Pinto aux percussions. Stéphane, le fils de Jean-Paul, est à la batterie sur un morceau et participe à la composition des 12 morceaux du disque. Pour 8 titres apparaît aussi le nom de Leadfoot Rivet, figure incontournable du blues en France ! Il est impossible de définir de manière univoque la musique de ce « Voodoo Boogie Train » ; avec une voix qui sait être en accord parfait avec le blues rural du Mississippi, Jean-Paul Avellaneda nous plonge aussi dans le boogie, et nous amène jusqu'aux portes du rock. L'accompagnement et le jeu de guitare sont parfaits. Avec un tel album, Mercy devrait donc continuer son chemin dans le train du succès. ■ Robert Moutet



Mercy prouve avec son nouveau CD "Voodoo Boogie Train" que le blues rock peut être de bon goût. Rythmes variés, solides, belles guitares, son idoine, aucune exagération, vocaux corrects, le groupe est une valeur sûre.

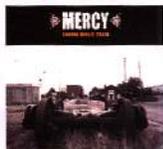
MERCY : Voodoo Boogie Train



Depuis 1995, le Mercy Blues Band, devenu simplement Mercy, électrifie les ondes et propose des galettes d'une folle énergie. Jean-Paul Avellaneda (gr, vo) de retour d'un voyage en Alabama, a mis en images sonores les impressions de cette aventure américaine enregistrées par EVS Studio à Oraison. Avec Romuald Lo-Pinto (drm) et Bruno Quinonero (bss), le trio nous inonde de son tonifiant blues louisianais côtoyant le swamp ou le shuffle et un rock texan efficace. Sur des textes de Jean-Paul, Billy C. Farlow ou Leadfoot Rivet, les musiques de Jean-Paul, parfois épaulé par son fils Stéphane ou par Romuald nous entraînent dans un voyage initiatique au fin fond des méandres marécageux qui sont le paysage de la région. Avec *Voodoo Boogie Train* le démarrage se fait sur les chapeaux de roues avant la traversée du double Atchafalaya Bridge reliant Baton Rouge à Lafayette, au dessus du marais du même nom. *The Beast In Me* nous sort de la torpeur qui enserre la vie par une chaleur moite torride puis nous sommes touchés au plus profond par un *You Got Another Lover* lent et bluesy à souhait comme *Cruel & Busy Blues*. Le train repart à toute allure avec *In Springtime*, puis la guitare reprend la première place avec *I'm The Guitar Man*, sans pour autant céder à une vanité de mauvais aloi. *Don't Cry For Mercy* remet le combo sur les rails d'un blues rock plus classique et *Summer On The Elk River* ferme l'album avec un solo de dobro, titre idéal pour la pêche au poisson-chat qui hante le bayou, dans le même monde glauque et grouillant que Tony Joe White ou Creedence Clearwater Revival. (Tempo Association www.mercy-evs.com)



MERCY



Ce power trio mérite qu'on lui dise merci à notre tour ! Car voici un disque de Blues qu'il ne faut pas louper. Jean-Paul Avellaneda au chant et à la guitare est accompagné de Romuald Lo-Pinto à la batterie, percussions et chœurs, de son fils Stéphane sur un seul titre, *In Springtime*, et Bruno Quinonero à la basse. Tout ce beau monde nous régale avec un album original par ses compositions et par son Blues puissant et électrique. C'est superbement orchestré et très bien arrangé, le tout sur des textes de Billy C Farlow et Alain Leadfoot Rivet. C'est généreux et enthousiaste, les solos de guitare sont bien placés. On ressent à travers cet opus un élan de passion et d'amour, avec un mélange d'aventure et de nouvelles découvertes musicales. En tout cas, pour moi, ce fut une découverte et une belle surprise : voici une galette qui n'a pas fini de passer dans ma platine.

Interview sur Rockenfolie la radio (en écoute sur notre site officiel)

Encarts pub dans Soul Bag + Daily Rock (ch) Mars 2014.



Mercy

LES MAGICIENS
DE L'ELK RIVER

*Benoît
Blue Boy*

*Jony
Marlow*

THE *Subway
Cowboys*

*Jake
Calypso*

PORTRAITS

*Glen Barber
Sharbaby*

LES RÉSUMÉS
DE CONCERTS

5,00€

MERCY

VOODOO BOOGIE TRAIN



A l'occasion de la sortie récente de « Voodoo Boogie Train », le quatrième album de Mercy, BCR la revue est allé à la rencontre du guitariste Jean Paul Avellaneda. En 2011, BCR la revue avait interviewé ce guitariste atypique, son album enregistré en compagnie de Billy C Farlow raflera quelques mois plus tard un Grammy chez nos voisins allemands. Nous ne pouvons que souhaiter un dénouement similaire.

Le visuel de « Voodoo Boogie Train » rappelle vaguement le bandeau et la tranche du « Tribute to Slim Harpo » édité par Janvier Records. Serais-tu superstitieux ?

Non, je ne le crois pas. Je voulais revenir à une forme plus épurée quant au digipack, tout comme pour le 1^{er} album. Alors notre webmaster/designer (ks.production) nous a fait une proposition qui me rappelait la pochette du « Tribute to Slim Harpo », et nous sommes allés dans son sens...

La pochette nous montre un essieu de train et au fond la gare de Clarksdale alors que les photos intérieures sonnent Mississippi et Bayou. Peux-tu nous expliquer le concept ?

Le premier titre, est le titre éponyme, « Voodoo Boogie Train ». Il se trouve que mon fils Stéphane avait pris cette photo l'hiver dernier. Elle avait retenu mon attention, car l'ambiance correspondait parfaitement à l'image que je me faisais du titre au moment de sa création. Et comme pour plusieurs des titres tout comme pour l'album « Magic », Clarksdale reste pour moi une source d'inspiration majeure. Quant aux deux photos intérieures, prises également par Stéphane, il s'agit de « L'Elk River », rivière qui coule devant la propriété de mon ami Billy C. Farlow en Alabama. L'une est prise en hiver, la seconde en été. Il se trouve que le dernier titre de l'album VBT est « Summer on the Elk River », le choix était logique et j'en profite pour saluer le super travail de montage de notre designer.

Comment s'est passé l'enregistrement ? On sent toujours la pâte de ton studio.

J'ai tout d'abord commencé par enregistrer une vingtaine de titres sous forme de maquette avec l'aide de Stéphane et de Romuald Lo-Pinto notre nouveau batteur. Ensuite, avec Romuald, nous avons fait le choix des titres à approfondir. Nous avons passé pas mal de temps sur les parties de batterie, avec Romuald et Stéphane. Nous voulions obtenir des tournes et un son plus original que ce que nous avions créé précédemment. Cela fait, nous avons réalisé les prises basse/batterie/ guitares rythmiques définitives. J'ai pu dès lors poser mes parties de guitares solo et d'ambiance, car comme tu le sais, je travaille depuis longtemps en m'inspirant des producteurs/artistes Daniel Lanois et Roy Rogers. C'est grâce à eux je pense, si mon studio et mes productions ont une « pâte ».

Stéphane joue désormais pour Ana Popovic. Quelles sont les nouvelles ? Plutôt bonnes. Il vient d'enregistrer deux vidéos au "Music Store" Cologne pour la nouvelle batterie "TAMA Star". (Les vidéos sont en ligne sur Youtube, Musicstore.tv et sur www.stephaneavallaneda.com). Actuellement, il se trouve en Californie, et tourne avec Ana au sein d'une formation renforcée. Ils font une vingtaine de dates incluant des 1^{ères} parties avec Buddy Guy, Johnny Lang, Robert Randolph. Il partage la rythmique batterie avec M. Tony Coleman. Consultez la bio de ce Monsieur, juste impressionnant. Bref, il se régale.

Aux dernières nouvelles, la fratrie Avallaneda se serait agrandie avec un genre américain et musicien ? Exact. Sophie, ma fille, vient d'épouser James Pace, le clavier de Tommy Castro. Elle l'avait rencontrée alors qu'il tournait en compagnie de Stéphane dans le groupe d'Ana Popovic. C'est vraiment un bon garçon, et je leur souhaite tout le bonheur du monde.

Stéphane et Romuald, ton nouveau batteur, ont également composé six titres. Effectivement, ils m'ont bien aidé à débroussailler certaines parties des titres. Ils ont amené des idées fraîches dans la conception et l'articulation rythmique, pratiquement dans tous les titres.

Au niveau des compositions, Alain « Leadfoot » Rivet intervient dans les paroles. Il apporte une nouvelle orientation ? Leadfoot possède un grand talent d'écrivain, de poète. Il a une imagination étonnante et de plus, il a une maîtrise de la langue américaine stupéfiante. D'ailleurs, il a participé en tant qu'auteur au dernier album de Larry Garner. Ses conseils et sa forme d'écriture m'ont obligé à adapter ma façon de chanter. Plus près du chanté/parlé. C'est peut-être là, en plus de la qualité des textes, que se trouve cette nouvelle orientation. Lui aussi m'a donné un super coup de main. Merci Alain.



Comment s'est passée votre collaboration ?

Juste superbement. Leadfoot m'envoyait des textes, et parfois dans la 1/2 heure qui suivait je lui renvoyais la chanson finie, brute de décoffrage (ex : « Don't Cry For Mercy », texte à prendre au 2^e degré naturellement). Ou bien inversement, je lui renvoyais les musiques. Dans tous les cas l'affaire était toujours pliée en moins de 24 h. J'adore travailler avec des gens réactifs, si en plus ils sont créatifs.....

L'album est autoproduit. Pourquoi ?

Tu connais un producteur d'album blues en France ??? (Rire !!!)

Ton dernier album « Alabama Swamp Stomp » avec Billy C Farlow avait décroché un Grammy allemand. C'était une première pour un groupe de blues français ?

Je ne sais pas. Peut-être. Quoiqu'il en soit, cela m'a fait chaud au cœur. J'ai beaucoup appris en collaborant avec Billy C. Cette récompense m'a conforté dans ma façon de travailler, tant au niveau musical, qu'au niveau du son.

Combien de temps a nécessité ce nouvel opus ?

Cela m'a pris près d'une année. De la première composition au mastering. D'ailleurs, je tiens à remercier Jean-Michel Bouillot qui est un véritable artiste du mastering, opérant dans la bonne cité de Salon de Provence.

Au niveau de l'orientation, tu restes toujours fidèle à la même sonorité. Du Blues louisianais durci avec quelques escales vers le Memphis Blues? Es-tu d'accord ?

Dans la globalité, je pense plus en termes de couleurs que de sons. Les paysages évoluent et changent entre Memphis et les rives du golfe du Mexique. Ainsi, les arrangements et les parties de guitares, en fonction des sujets traités, des lieux où se déroulent les histoires, vont être forcément approchés différemment. Pour exemple, le titre « Voodoo Boogie Train » est ancré en Alabama chez Billy C. Je ne peux pas s'imaginer ailleurs. Par contre « You got another lover », est de fait un sujet qui n'est en aucun cas rattaché à un lieu géographique. Cette notion de couleur m'a été inculquée par mon prof de guitare au GIT, M. Joe Diorio qui en plus d'être un grand musicien, était également un bon peintre impressionniste. Mais il est vrai que le son blues de Louisiane, et surtout les grooves, sont présents dans ma démarche musicale. Encore merci M. Roy Rogers.

Détaillons un peu l'album. Le titre d'ouverture donne aussi son nom à l'album. On ressent aussitôt ton phrasé si particulier de guitariste. As-tu une marque de fabrique ? Le titre est coécrit par Billy et toi-même, faut-il y voir un hommage ?

En fait, je pense que ce que tu décris comme marque de fabrique, est tout simplement l'alliance de ma Les Paul Standard équipée de micros P90, datant de 1966, branché sur mon The Twin Fender sur le canal Clean, le potard volume bien poussé. L'ampli fait 120w en puissance, et je défie quiconque de rester plus de 10 secondes dans la cabine, lors de la prise de son. J'utilise ce couple guitare/ampli depuis le Tribute to S. Harpo. Du coup le phrasé nécessite moins de vélocité, car l'épaisseur du son s'agit de l'expression des idées et notamment sur V.B.T. Ce titre était destiné à Billy C. au départ. La vie en a décidé autrement, et je sais qu'il adorait cette chanson. Ce titre, c'est vraiment lui, donc hommage à Billy C. Farlow, et comme il l'écrit sur ses cartes de visites « Last of his Kind ».

« Atchafalaya Bridge » nous plonge totalement au cœur des marais ?

Plus au cœur, tu ne peux pas. Il relie Bâton Rouge à Lafayette. Près de 30 Km au dessus des bayous. Amis des moustiques, Alligators et autres animaux sympathiques, bonjour !

Parle-nous de « A Desperate Man », les paroles semblent plus cyniques et caustiques qu'avant.

C'est un texte de Leadfoot, qui en plus de bien écrire, a une analyse de la société actuelle à laquelle j'adhère sur de nombreux points. D'ailleurs, vous pouvez retrouver les textes du CD sur le site de Mercy: www.mercy-evs.com. Et notamment ce dernier, qui vaut le détour, si vous n'avez pas bien saisi le sens des paroles.

Parmi les effluves louisianaises que dégagent de nombreux titres, « The Beast In Me » nous plonge dans la torpeur. Peux-tu développer ?

En fait, c'est ce qui me plaît dans cette culture du grand sud. Le mélange de culture Européenne et Africaine. Là, pour sûr, dans cette histoire le voodoo est présent. Je me suis bien amusé sur ce titre. J'ai utilisé le système des boucles (Guitare Wha) tout comme les musiques électroniques actuelles. Des sons enregistrés et traités en « reverse » (intro solo guitare), le tout mixé avec des percussions improvisées, tout comme dans les works songs de l'album « Alabama Swamp Stomp », des chaînes frappées en rythme sur un plancher de bois (Tacet avant le final).

« Down The Bayou » demeure selon moi le titre phare. Tu réussis à mélanger différents groupes comme Tony Joe White, Smokehouse, Creedence ou Atlee. Mais c'est la sonorité de ta guitare qui prédomine pourtant. C'est presque accidentel. J'avais dans un premier temps enregistré le thème avec ma guitare à résonateur, ainsi que la rythmique et le solo. J'avais branché cet instrument, par hasard, au moment où j'ai eu l'idée du titre, sûr de reprendre ces prises plus tard avec une instrumentation différente. Mais, en fait j'ai conservé ces prises d'une façon définitive. J'ai donc étayé la rythmique dans la partie plus rock avec ma Stratocaster. J'ai aussi réharmonisé le solo de fin sur le titre avec la même guitare, mais d'une façon aléatoire, qui pour moi sonne plus swamp. Il y a également une guitare qui joue la clave louisianaise, mixée derrière. Les parties de batteries ont été pas mal travaillées, spécialement pendant l'exposition des thèmes afin d'aérer le groove et donner plus de poids sur les parties « rock ». Peut-être est-ce cela qui rappelle l'influence des artistes suscités.

Dans tes précédents albums, tu glissais toujours un slow down blues terriblement lancinant généralement assez long. « You Got Another Lover » est bien dans le même concept.

Oui, mais en beaucoup plus court, 5mn30'. « My Little Axe » sur l'album Magic faisait 11mn.

« I'm The Guitar Man » a été coécrit avec Alain. Tu t'es chargé de la mélodie et lui des paroles ? Ce titre rappelle certains morceaux de « Magic » ? Une fois de plus j'acquiesce. Je cherchais un pendant au titre « Teamster In Love »

Parle nous de « Don't Cry For Mercy ». Faut-il y voir un coup de colère. (Le tien ou celui d'Alain) ?

Non, pas du tout, c'est à prendre au second degré. C'est une idée d'Alain. Moi, cela m'a fait rire.

Tu termines l'album par un instrumental interprété avec ton fameux dobro. Je pense que tu as dû hésiter pour placer ce titre au milieu ou en final.

Oui, j'ai hésité. Je pensais que cela pouvait créer une respiration en la plaçant au centre. C'est Romuald qui m'a persuadé d'avoir des invités sur le disque, mis à part Stéphane qui participait à la direction artistique. C'est lui qui joue sur le titre « Springtime ». Quant à Sébastien Antonioli, bassiste de son état et ami de longue date de Stéphane, cela faisait longtemps que je désirais collaborer avec ce garçon. Je lui ai proposé de jouer sur une plage de l'album: « A Desperate Man ». C'était super. Du coup, ce qui ne devait être qu'une invitation sur un titre, est devenu une constante dans le groupe.

Un nouveau bassiste intervient sur un titre. Tu es généralement attaché à travailler avec la même équipe. Pourquoi rompre avec cette constance ? Dans un premier temps, je n'avais pas envisagé d'avoir des invités sur le disque, mis à part Stéphane qui participait à la direction artistique. C'est lui qui joue sur le titre « Springtime ». Quant à Sébastien Antonioli, bassiste de son état et ami de longue date de Stéphane, cela faisait longtemps que je désirais collaborer avec ce garçon. Je lui ai proposé de jouer sur une plage de l'album: « A Desperate Man ». C'était super. Du coup, ce qui ne devait être qu'une invitation sur un titre, est devenu une constante dans le groupe.

Ce nouvel opus porte encore une fois ta griffe de guitariste en front line. Si on me place devant 1000 passages guitaristiques, je suis certain de reconnaître le tien instantanément. As-tu un secret ?

Non, nous sommes tous la somme de nos influences et de nos professeurs. En ce qui me concerne, et dans l'ordre chronologique, tout d'abord Luther Allison. Il m'a offert les codes de ce style musical qu'est le blues, et m'a montré comment canaliser l'énergie sur scène. Ensuite, mon 1^{er} professeur au GIT, M. Joe Diorio. Un immense artiste, la maîtrise guitaristique et un humanisme sans égal. Enfin, Robben Ford, mon 2^e prof, toujours au GIT, pour sa liberté quant à transgresser les styles, car parfois trop de respect envers les diktats, même et surtout artistiques, vous plongent dans l'immobilisme. Bref, vous mettez tout cela dans un shaker, vous secouez.... Pour le reste, il serait bien prétentieux de me juger moi-même.

En dehors de ton activité de guitariste et de producteur, tu es aussi partie prenante de l'association Eden District Blues. Peux-tu approfondir ? C'est vraiment un groupe de potes. Je participe aux activités de l'association en tant qu'ingénieur du son. Nous venons de fêter les 10 ans d'existence d'EDB, et à chaque concert la fréquentation du publique ne se dément pas. C'est Gilles Boncour, le Président qui est à l'initiative de l'asso. Nous animons également une émission de blues sur une radio locale chaque vendredi soir. Malheureusement pour moi, le travail m'engoulait totalement depuis quelques années, et m'empêche d'être présent régulièrement chaque fin de semaine. Mais dès que je le peux, je vais me resourcer auprès de mes amis qui m'ont toujours soutenu lors des passages à vide.

Ton « Voodoo Boogie Train » a reçu des chroniques favorables de la presse dite spécialisée. Cela nous permettra-t-il de te voir plus souvent ? C'est mon plus grand souhait !!!

En 2011, tu déclarais que la situation de musicien de blues en France n'était pas évidente. Cela ne s'est pas arrangé j'ai l'impression. Cela n'est pas une impression, Ah Ah Ah !

www.mercy-evs.com
Interview réalisée le 5 février à Oraison.
Le Kingbee

